Jules CARETTE 65, rue de Lannoy, Boubaix

REDACTION - ANNONCES - ABONNEMENTS

ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906, Inter, 1190 TOURCOING: 33, rue Carnet. Téléph. 37. Chèques postaux 87 Lille

Bruxelles, 4 mai 1922.

Lettre de Bruxelles

LE VOYAGE DES SOUVERAINS ANGLAIS. UNE AMITIÈ PRECIEUSE. — MAIS, IL Y A GENES. — M. LLOYD GEORGE. — LA GRANDE-BRETAGNE ET LA BEL-GIQUE. — LE CŒUR ET LA RAISON.

(D'un correspondant particulier)

Le Roi et la Reine d'Angleterre seront officiellement nos hôtes, la semaine pro-chaine. Leur voyage était réglé depuis long-temps. On s'apprétait à faire aux illustres

VENDREDI 5 MAI 1922.

Ne fait que sur mesure

Conflit de doctrines

No jetous pas la pierre à M. Barthou, soi ôle est hérissé de difficultés.

Nois pouvois regretter a la Bartmon, son rôle est hérisse de difficultés.

Nous pouvois regretter cependant que le délégué de la France n'ait pas été en état de prendre sur lui, avant de quitter Gênes, de se ranger aux côtés de la Belgique.

Car, enfin, la Conférence de Gênes est une Conférence economique. Et l'on devait bien attendre à ce qu'elle vit se heurter, dans l'élaboration des plans de reconstruction européenne, deux conceptions différentes du droit de propriété, qui est à la base de tout système économique, la nôtre et celle des Soviets. Le treprésentant de la Belgique a pris nettement, partie pour la conception de ce droit qui est celle du droit belge et du droit français.

geis.
Félicitons-le hautement.
L'article 7 du mémorandum, s'il eut été signé par les alliés et accepté par le gouver-nement russe, consacrait bien le dépouillement de tous les propriétaires français, belges,

europeens. Il se résume en ceci : Le droit de l'ancieu propriétaire disparaît pour faire place à la nationalisation de la pro-

Les pertes et dommages subis de ce fait par ee propriétaire, donnent lieu à une restitution, gestauration ou à défaut indemnité compensa-

rice.
Si cette compensation n'est pas acceptée, on en réfère au tribunal arbitral muste qui décide si elle est ou non suffiscate.
Considère-t-îl qu'elle ne l'est pas et si aucun accord n'est possible, « le précédent propriétaire recevra du gouvernement soviétique l'octroi de la jouissance du bien, dans des confitions au moins aussi favorables pour lui, en tout ce qui concerne l'usage et la libre disposition, que celles résultant de son ancien droit ».

droit ».

Qu'est-ee, je vous le demande? qu'un droit de jouissance qui n'est pas le droit de propriété mais qui, en tout ce qui concerne l'usage et la libre disposition du bien, procure des avantages sur moins aussi favorables que le droit de propriété.

ou de propuete. Il n'y a pas besoin de supprimer le droit propriété pour rétablir un droit qui soit as favorable que lui. On demeure réveur

s cette lecture. 1 réalité, c'est là une formule beaucoup large et vague pour être opérante. Et out qu'importent les conditions de la jouisrée de cette jouissance est suborau bon plaisir du gouvernement que

donnee au tob passe.

Le bon droit, le bon sens des Belges s'est révolté contre une telle prétention. Ce n'est pas le preuier sursant de cette sorte que nous leur connaissons. Ils ont agi de même quand

leur conneissons. Ils ont agi de même quand ils nous ont nides à gagner la guerre. Geste énercique! Geste périlleux, mais nous dirons : a Heureux péril! »

Les Francus sont un peuple aimable. Ils aiment à plaire, et cela les incline parfois à une complaisance qui va jusqu'à la negligence de leurs intérêts. Mais ils sont fidèles à leurs oncagements et l'amitié leur est sacrée. Du jour oi la Belgique risquait de sisoler dans un geste de fierté nationale, il était dans la tradition de la France, qu'eile fit aussitôt un pus vers elle.

fradition de la control pas vers elle.

Geste tout spontané mais qui nous lie.

Geste tout spontané mais qui nous lie.

I suffira pour rompre les cercles où nous enfernasient a tiônes les sortilèges du fertile Dallois et pour reprendre la conduite qu'exige pne vue claire des nécessités françaises.

J. C...

Le respect aux sépultures militaires

M. le Ministre de la Guerre, saisi d'une plainte formulée par M. le Secrétaire-Général lu Comité mixte franco-britannique, vient de agnaier cu'un certain nombre de terrassiers frangers, travaillant dans les R. L., pour le compte des autorités civiles ou des entrepre-peurs, dépouillent les corps des militaires qu'ils découvrent. Ces actes constituent une distance avectonation et de lux rend impos-

nu'ils découvrent. Ces actes constituent une pdieuse profunation, c; de plus, rend impos-sible toate identification uitérieure. A ce sujet, des instructions ont été don-bles aux préfets, sous-préfets, maires et coun-nissaires de pollee des départements intéres-tés, et il est rappelé aux employéurs, de la complex de la complex que de défits comme plus formelle, que des délits comme nalés plus haut sont passibles de pei-

Les lieux de sépultures sont soumis à l'au lorité de police et surveillance des adminis-prations municipales, et les autorités locales sont spécialement chargées de faire respecter

Espérons que l'on parviendra à faire comprendre aux ouvriers occupés sur les champs le baluille, où se décida le sort du monde ntier, que les corps, oui dorment tà leur der-aler sommeil, ont droit au respect et à la vépération de qui que ce soit, et que les pro-faner est manquer au plus élémentaire des 1-150

Notre dette envers l'Amérique SERAIT EXIGIBLE EN TRENTE ANS ET L'INTERET FIXÉ A 4 %

Paris. 4 mai. — On croit savoir que la jote américaine, revenant sur la réclamation précédemment formitée, demande le rem-boursement en trente ans de notre dette à l'Amérique et fixe à 4 % l'intérêt de cette dette, exigible dès 1922.

LA GARDE DU RHIN

DÉPART AJOURNÉ DE TROUPES AMÉRICAINES

LEIL,

MIZ

X 4

Washington, 4 mai. — M. Weeks, secré-jaire à la Guerre, annonce que 2 bataillons iméricains du 8° d'infanterie retarderont leur lépart de Coblence au moins ençore un mois.

la londation Carnegie donnerail 1.600.000 fr. pour reconstruire Pargniers (Aisne)

New-York, 4 mai. — La fondation Carpegie pour la paix internationale a annonce qu'elle donnerait environ 1.600.000 francs pour la reconstruction de la commune française de Fargniers, département de l'Aisne. Fargniers a été totalement detruite pendant la guerre et à l'heure actuelle il ne reste pas une maison debout. Ses 3.000 habitants d'avant guerre ont eté. réduits à moins d'un millier et ils vivent teus dans les cayes.

LE VOYAGE PRÉSIDENTIEL

L'ARRIVÉE A PROPRIANO

L'ARRIVEE A PROPRIANO

Sartène, 4 mai. — Après une traversée mouvementée, à 10 h. l'« Edgar-Quinet » entrait en rade de Propriano.

C'est par un ciel clair et un soleil déjà chaud que M. Millerand a débarqué à Propriano. Le long du port, les chasseurs du pays tirent sans interruption des coups de fusil. Au bruit des détonations se mèle la plus grosse voix, du canon de l'« Edgar-Quinet ».

Sur le port où accoste la baleinière dans laquelle était descendu M. Millerand celui.

Quinet ».

Sur le port où accoste la baleinière dans laquelle était descendu M. Millerand, celuici est reçu par le préfet, le maire de Sartène, les sénateurs et députés de la Corse. M. Durand, directeur de la Sûreté générale et maire, souhaite la bienvenue au Président dans l'île de Beauté.

A SARTENE

A SARTENE

Le Président ne reste que quelques instants à Propriano. Le cortège se forme pour gagner Sartène. En une demi-heure, les automobiles ont franchi, par un chemin pittoresque, la distance qui sépare Propriano de Sartène.

Dès l'entrée de la ville et jusqu'à la place principale, les enfants des écoles font la haie et portent des corbeilles pleines de fleurs qu'ils répandent à pleines mains. Les habitants poussent des acclamations enthousiastes et, tout comme à Propriano, les chasseurs tirent des coups de fusil sans-interruption.

sechasseurs et, tout comme a Propriano, les chasseurs tirent des coups de fusil sansinterruption.

La présentation des autorités a lieu sur la
place Porta où M. Millerand est venu tout
d'abord s'incliner devant le monument élevé
aux morts de la grande guerre.

M. Millerand, répondent au maire, affirme
que la France avec l'aide des habitants de
l'île, s'emploiera à la rénovation de la Corse
qui est d'un intérêt national.

Le Président assiste ensuite à un déjeûner
de 500 couverts servi sous la tente.

Au dessert, M. Millerand prie le maire de
se faire l'interprète de ses remerciements
auprès de la population de Sartène pour l'accueit chaleureux qui lui a été fait à sou arrivée en Corse, et lève son verre à Sartène.

Le Président repart à 13 h. pour Propriano
où il s'embanque sur l'« Edgar-Quinet » pour
Ajaccio où il arrive à 15 h. 45.

A AJACCIO

Le Président descend dans la chaloupe amirale et accoste au quai Napoléon.

Là compagnie de débarquement du « Bretagne » rend les honneurs.

M. Peri, maire d'Ajaccio, entouré de sa municipalité, salue M. Millerand.

Le Président de la République remercie le maire de sa bienvenue et qui donne l'assurance que les vœuz qu'il pourra présenter seront examinés avec le sincère désir de les réaliser.

Le cortège se forme pour aller à la Préfecture.

Les hautes maisons d'Ajaccio sout pavoi-sées. Du haut des arcs de triomphe qui bar-rent les rues, des fillettes jettent des fleurs au Président. Le Président se repose pendant une heure s

l'réfecture où les réceptions officielles on u lieu à 17 h. M. Thomé, préfet, présente au Président

M. Thome, prefet, presente au Président dans les salons et jardins de la Préfecture les membres du corps consulaire, les élus, les fonctionnaires, les officiers de la garnison. Le Président reçoit en particulier Mgr Siméon, évêque d'Ajaccio. néon, évêque d'Ajaccio.

M. Millerand se rend ensuite à pied à la

naison de Napoléon.

UN APPEL DU MAIRE DE TOULON A LA POPULATION

Toulon, 4 mai. — M. Claude, maire de Toulon, a fait afficher, ce matin, un appel a la population lui demandant de prendre ses dispositions pour réserver au Président de la République qui débarquera samedi un chaleureux accueil.

EN IRLANDE LES COMBATS DE KILKENNY

Dublin, 4 mai. — On croit savoir que lors des récents combats qui se sont livrés à Kilkenny, il y a eu 18 tués. On annonce officiellement que les troupes de l'Etat libre sont maintenant maîtresses du château de Kilkenny où elles sont entrées après un assaut.

après un assaut. Le château était la seule position qui fut encore en possession des rebelles de Kil-

UNE CASERNE DE GENDARMERIE SAUTE, A MULLINGAR

Londres, 4 mai. — Suivant une dépêche de Dublin aux journaux, la caserne de gen-darmerie Mullinger, occupée par les trou-pes irrégulières irlandaises a sauté la nuit dernière.

dernière. Les vitres de la ville ont volé en éclats et de nombreuses maisons ont été brûlées. Cette caserne était la plus grande du navy.

UNE TREVE EST CONCLUE ENTRE LES CHEFS MILITAIRES

Dublin, 4 mai. — Les chefs militaires de l'Etat libre et ceux des rebelles, ont convenu le proclames une trève à partir d'aujourd'hui à 16 heures, dusqu'à lundi 16 heures, afin de rechercher la base d'un règlement perma-

Les troupes des deux armées coopéreron au maintien de l'ordre pendant la trève.

Deux fabricants de faux billets de 1.000 fr. arrêtés en Amérique vont être ramenés à Paris

Paris, 4 mai. — L'inspecteur principal Be-thuel, de la police judiciaire, a arrêté en Amé-cique du Sud, deux fabricants de faux billets de 1.000 franca de la Banque de France, Les leux faussaires sont maintenant incarcérés à Rio-de-Janeiro, en attendant que la demande d'extradition les concernant permette leur transfert à Paris. Ce sont deux étrangers, d'origine alle-

Ce sont deux etrangers, d'origine allemande ou polonsies et l'on croft que l'un
d'eux ne serait autre qu'un berlinois nommé
Cim, qui remit naguère à Pantin de la Guere,
les fausses banknotes anglaises avant de s'enfuir d'Allemagne.
L'un d'eux était porteur de 800 faux blilets. Ceux-ci sont parfailement imités; leur
impressure est excellente. Seule la parte du
parter d'avante de l'entre la parte du

Le nouvel Hôtel des Postes de Roubaix



Nous publions aujourd'hul la photogravure de la façade du nouvel Hôtel des Postes. Cet édifice, entrepris aux frais de l'Administration des P.T.T., sera étigé sur le carreau des Halles. Sa construction commencera vers le mois d'août cé sera terminée, croit-on, au printemps 1924.

LA CONFÉRENCE DE GÊNES

L'adhésion de la France au pacte de non-agression

La reconnaissance du gouvernement des Soviets La question des pétroles russes

ainst que le ministre de l'Economie publi-que, M. Schmith, rentreront à Berlin dans le courant de cette semaine, M. Wirth, M. Ra-thenau, ainst qu'un nombre restreint des ex-perts, resteront seuls à Gènes.

L'accord germano-russe UN NOUVEAU DEMENTI

La question des pétroles

L'ACCORD

L'exploitation commencerait immédiate-ment par la prise de possession du Pipe-Line Bakou-Batoum et par le développe-ment des installations dans la région d'Ou-

QUE VA FAIRE L'AMERIQUE?

près avoir obtenu d'eux les galattes sécurités nécessaires.

Les groupements américains puissants, soutenus par le gouvernement de Washington, qui suivent de très près la question, n'admettront pas qu'elle soit réglée audessus d'eux et sans eux comme Krassine a décidé de le faire.

M. Laurent Eynac est arrivé

à Gênes

Gênes, 4 mai. — M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'État de l'Aéronautique et an-cien commissaire aux essences, et M. Pi-neau, directeur des pétroles, sont arrivés à Gênes, ann de suivre de près les questions intéressant les pétroles russes.

Voir, page 2, nos DÉPÉCHES de la DERNIÈRE HEURE,

La France adhérera au pacte de non-agression

Paris, 4 maî. — Le Conseil de Cabinet s'est réuni ce matin à 10 h., au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Poincaré.

Le Conseil a examiné le projet de pacte de monagression élaboré à Gênes et a décidé d'y adhérer, sous réserve que les droits acquis par la France en vertu du traité de Versailles, y seront expressément reconnus et garantis.

loues autres modifications de détail ront également proposées

Un démenti

Paris, 4 mai. — Dans les milieux officiels français, on dément catégoriquement l'information télégraphique de Génes à un journal anglais, relative à la mobilisation des classes 1918 et 1919, en prévision d'opérations dans la Ruhr au cas où l'Allemagne n'aurait pas au 31 mai exécuté ses obligations.

La Belgique n'acceptera pas l'amendement de M. Seydoux

Bruxelles, 4 mai. — Les journaux disent tenir de source certaine que la Belgique ne se raillera à aucun prix à l'amendement pré-centé au nom de la délégation française à Gênes par M. Seydoux.

M. Theunis retournerait à Gênes Bruxelles, 4 mai. — Dans les milieux po-litiques, on s'attend à ce que M. Theunis re-parte incessamment pour Gênes.

M. Lloyd George confère...

Gênes, 4 mai. — M. Lloyd George a con-féré ce matin avec M. Schanzer, puis avec MM. Wirth et Rathenau. Au cours des conversations entre MM. Lloyd George et Schanzer. la question se

Lloyd George et Schanzer, la question se serait posée de reconnaître, dès maintenant «de jure», le gouvernement des Soviets, si la délégation russe accepte le mémo-randum. La réponse rasse au mémorandum ne sera pas prête avant deux ou trois jours.

L'échéance du 31 mai

Gênes, 4 mai. — La conversation qui a su lieu à la villa Albertis, entre MM. Lloyd George, Wirth et Rathenau aurait porté sur les rapports généraux de l'Allemagne trec les Alliés.

avec les Alliés.

M. Lloyd George aurait désiré obtenir de la bouche des dirigeants allemands des informations touchant leur attitude en face de l'échéance du 31 mai et des sanctions qui pourraient être envisagées à cette date.

La Hollande et la Suisse reviendront-elles sur leur vote ?

Bruxelles, 4 mai. — Selon la «Libre Belgique», certains Etats, notamment la Hollande et la Suisse, pourraient fort bier devant le bloc franco-belge de Gênes, revenir sur leur vote, ces pays ayant des intérêts de même ordre que ceux de France et de Belgique en Russie.

Une partie de la délégation allemande va quitter Gênes

Berlin, 4 mai. — Une partie de la déléga-on allemande, soit environ 20 personnes,

chaine. Leur voyage était régile depuis longtemps. On s'apprêtait à faire aux illustres
voyageurs un accuell enthousiaste. Le Belge
est hospitalier. Il n'oublie pas les services
reçus. Il sait ce qu'il doit à l'Angleterre depuis 1830. Il n'ignore pas que sans l'aide
anglaise, la victoire de 1918 n'aurait peuttère pas été enregistrée. Il souhaite vivre
en frère avec une Grande-Bretagne, heureuse,
puissante et prospère. Son bon sens lui dit
que l'amitié de celle-ci lui est d'un grand
prix. Et c'est pour tout .cela que le voyage
des Souverains anglais était attendu avec
jole. Mais depuis son organisation, il y a
eu Gènes èt le confiit dont on ressent encore
le coup : l'isolement de la Belgèque en face
des Germains aillés aux Bolchevistes, sous
l'œll et peut-être avec l'approbation secrète
ou tout au moins passive de l'Angleterre.
Et ou'on le veuille ou qu'on me le veuille
pas, cette situation, aujourd'hui corrigée par
le geste de la France, mettra un froid dans
les fêtes annoncées. Je sais bien que l'on dit
et redit, comme si un mot d'ordre avait été
donné, que M. Lloyd George n'est pas le
pèuple anglais; qu'il est pêtri d'excellentes
lutentions. La froide raison met au point ces
circonstances atténuprites. Si le peuple anglais n'est pas «'accord avec M. Lloyd
George, il faut remercier: et s'il faut
rendre hommage à la bonne volonté de M.
Lloyd George, il faut regretter qu'elle se manifeste presque toujours fort hopportunément
pour nous. pour nous. Enfin les Beiges sont bons enfants, jus-Ennn les Beiges sont bons enfants, jusqu'au moment où ils mordent, comme en 1914. Er ils feront bon accueil aux Souverains d'Angleterre, en espérant qu'eux et leur peuple finiront par s'habituer à cette idée que si les Russes et les Boches méritent commisération, la Beigique mérite de l'affection et de la reconnaissance. L'Angleterre nous a sauvés, d'accord! Mais où seradent l'Angleterre et son empire des mers, si en 1914, la Beigique avait déjeuné avec Guillaume II?

1914, la Belgique avait déjeune avec Guillaume II?

Vol?à tout ce qu'on démêle lorsqu'on tâte un peu le pouls de l'opinion publique. Les Anglais, peuple pratique, seront les dernièrs à s'en étonner. Le cœur est une chose et la raison en est une autre. Dans nos relations avec Londres, faire uniquement intervenir le cœur, parce qu'entre les Anglais es les Belses it y a les holocaustes sublimes d'épres et de Zeebrugge, c'est une erreur. Il, faut faire entrer en ligne de compte la mison, parce qu'aussi entre nous, il y a le Congo, Anvers, Cannes et enfin Gênes. — S...

LA THESE BELGE A GENES ET LES SOCIALISTES Volcl. à titre documentaire, un extrait d'article publié dans la presse socialiste, par M. Destrée, ancien ministre :

M. Destrée, ancien ministre :

J'estime que les réclamations des étrangers contre les actes de l'autorité russe ayant, contrairement aux traités, porté préjudice, sont parsitement légitimes, et le auis persuadé que les Soviets finiront par les accueillir, car c'est pour eux le seul moyen de rendre confauce aux concours étrangers (capitalistes ou travailleurs) dont ils ont un impérieux besoin. On peut le leur demander, pour les étrangers, sans porter la moindre atteinte aux principes de leur révolution, pour les Russes.

M. de Brouckère écrit, d'autre part, à propos de la fin de non-recevoir opposée par M. Theunis à une demande de renseignements faite à la Châmbre par M. Vandervelde :

Nous-me refuserons donc point à M. Theunis

UN NOUVEAU DEMENTI
Paris, 4 mai. — L'ambassade d'Allemame nous communique la note suivante:
Une partie de la presse française vient de
eprendre, d'après des informations parvenues de
'arsovie, le texte d'un prétendu accord militaire
ermano-russe qui aurait été conclu le 3 avril L'ambassade d'Allemangne est autorisée à dénstrer que ces informations sont controutées de oute pièce et à renouveler le démenti catégo-que qu'elle a opposé le 23 avril à tous les bruits e ce gerre.

LA DROITE PARLEMENTAIRE

L'ACCORD

Un correspondant, à Gênes, se dit, en effet, en mesure d'affirmer que pour une durée de cinq ans renouvelable, le gouvernement a concédé au groupe pétrolier Shell-Royal Dutch, le contrôle de la production et de la vente de tout le pétrole de Russic. Les preneurs auraient accepté la nouvelle législation commerciale soviétique et aussi le mode de participation bénéficiaire de l'Etat que les dirigeants de Moscou entendent imposer à tous les industriels. La Droite de la Chambre, réunie en assem-blée plénière, jeudi après-midi, a voté un ordre du jour approuvant l'attitude du gou-vernement à la Conférence de Gênes. — S...

LES RÉPARATIONS

Une convention avec la Belgique

Selon le correspondant de la « Dernière Heure » à Francfort, les Allemands ont signé une convention forfaitaire avec la Belgique consistant en l'ouverture d'un crédit de 2 millions de marks-or, dont un million à couvrir par des livraisons d'objets d'art à choisir pour la restitution de mobilier et d'objets d'art.

LA CRUE DE LA SEINE

Le correspondant ajoute que si même la Conférence de Gênes n'intervenait pas dans cette quetsion de pétroles, la chose n'irait pas toute seule. De source certaine, on pout pas toute seule. De source certaine, on peut dire que l'Amérique est décidee à ne pas le permettre. Son attitude, jusqu'à présent, a cté, en effet, au regard des Soviets, exactement conforme à celle de la France. Elle a refusé toutes les propositions particulières qui lui ont eté faites par le gouvernement de Moscou. Elle a décliné énergiquement les offres de concessions qu'elles soient venues d'anciens propriétaires ou d'émissaires des dirigeants communistes. En agissant de la sorte, elle approuvait tacitement notre propre ligne de conduite, tendant à ne traiter avec les Russes qu'après avoir obtenu d'eux les garanties et les sécurités nécessaires. envahissent les quais à Paris

Paris, 4 mai. — Par suite des pluies persistantes de ces jours derniers, la décrue de la Seine escomptée par le service de la navigation, n'a pu se réaliser. On prévoit pour aujourd'hui une nouvelle hausse d'en-

pour aujourd'hui une nouvelle nausse d'environ 20 centimètres.

Les bateaux parisiens ne fonctionnent pas et le trafic par voie d'eau est en grands partie interrompu sur la Seine.

Les eaux ont envahi la plupart des quais, près du Pont-Royal, notamment. Le square du Vert-Galant n'est pas encore envahi par le fleuve.

EN CHINE

Les généraux obéiront-ils au décret prési-dentiel qui leur ordonne de cesser les hostilités?

Pékin, 4 mai. — En accusant réception i'un décret présidentiel, enjoignant aux deux du decret piesucantei, enjoignant au Getat belingérants de se retirer sur leurs positions primitives et d'entamer des négociations, le maréchal Tchang-Tso-Lin affrme que, quand il a envoyé ses troupes en deça de la grande muraille, il ne se proposait pas de combat-tre, mais, dit-il, le général Wu-Pel-Fu a com-manal les hostilités.

mencé les hostilités.

Si le maréchal Tsuo-Kun et le général WuPel-Fu consentent à obéir au décret présidentiel, le maréchal Tchaug-Tao-Lin se déclare prêt à terminer les hostilités.

Une affaire d'espionnage

Les deux communistes arrêtés à Paris

Paris. 4 mai. — En raison du mystère ob-servé. l'affaire d'esplonnage qui vient d'abou-tir à l'arrestation d'Henri Coudon, dit Mérie, François Bettemps et Marthe Morissonaud, parait devoir être, on l'a dit, appelée à un certain retentissement. M. Jousselin, juge d'instruction, a été chargé de cette délicate affaire.

COUDON, dit MERIC

COUDON, dit MERIC

Originaire du Tarn. Henri Coudon mieus connu dans les milieux syndicalistes sous le nom de Mérie, nom de son beau-père, était venu assez jeune à Paris.

Inscrit à la section de la jeunesse communiste d'Irry, il se révéla un actif propagandiste. Pas une réunion publique ne lui échappait. Il se diaristi remarquer par la violence de son langage. Candidat aux élections municipales de 1919, if ut hattu, mais aux récentes élections complémentaires dans le quartier d'Ivry-Port, sa campagne acharnéle fe félire par ses amis communistes.

BETTEMPS

BETTEMPS BETTEMPS

François Bettemps, le second individu arrêté
rue de la Chapelle, avait loué, voici dix mois,
au 34 de cette rue, au premier étage sur la cour,
une petite chambre d'un loyer annuel de 240 fr.
Bettemps a 32 ans. Il se donnait commo interprète professionnel, car il parle questre laugues: Veuant da province, vraisemblablement du,
Midl, il d'issit ne connaître personne à Paris,
il SCRIMMANGE, DAME, SUGE BODTE.

L'ESPIONNAGE DANS NOS PORTS ET NOS POUDRIÈRES

ET NOS POUDRIERES

Paris. 4 mai. — On donne les précisions suivantes sur cette affaire d'explonnage:

Vers le milieu de février, le ministère de la Marine fut averti par le commissaire de serveil-lance d'un de nos grands ports, qu'un grand nombre de documents intéreasant la défense nationale, avaient disparu. Des embryons de ceatres d'explonnage existaient à Brest, Lorient, Toulon, chas des poudrières du centre, dans des arsenaux voisins de Paris.

Des courriers faisaient la navette entre ces divers points et Berlin.

De la, les renseignements étaient transmis à Moscou.

tineries qui, espéraient-ils, éclateraient au premier signal.

Quelques semaines plus tard, on signafait d'une
quelques semaines plus tard, on signafait d'une
poudrière du centre de la France, à la séreté
générale, que des circulaires confidentielles
avaient été distraites d'un doasier.

Sur ces entrefaires une correspondance venunt
de prosince et adressée au secrétaire d'un groupement fibertaire de banlièue, ayant été interceptée, on trouva dans la lettre, outre diverses
indications écrites dans un langare conventionnel
le pfan d'une des plus importantes poudrâtes.

D'autre part, l'enquête ordonnée dans les ports
donnait des résultats inattendus. Une documentation abante concernant l'état de notre marine, la construction des sous-marins, nos stocks
de matières premières, était livrée à intervailes
réguliers aux agents des soviets en France.

I Vassieurs perquisitions opérées dans les milieux
extrémistes ne tarderaient pas à provoquer de
nombreuses arrestations.

LA MÉDAILLE DES VICTIMES DE L'INVASION

L' « Officiel » publie une liste de personnes à qui est conférée la médaille des victimes de l'invasion, Ce sont :

MEDAILLE DE VERMEIL

Mars Davallet, née Delvigne, 26. rue du Pays, a Rouhaix, emprisonnée à Croix; Lengaigne, nee Werth, à Denain, otage à Denain et Hoizmaines.

M. Maurice Fontaine, à Valenciennes, otagé à quatre reprise différentes et déporté Hoizmanuen, MEDAILLE DE BRONZE